



La Commune



BRETIGNY : UNE CATASTROPHE ANNONCEE REMETTRE LE TRANSPORT FERROVIAIRE SUR LES BONS RAILS

Publié le mercredi 17 juillet 2013



BRETIGNY : UNE CATASTROPHE ANNONCEE // REMETTRE LE TRANSPORT FERROVIAIRE SUR LES BONS RAILS | Tract hebdo NPA, 17 juillet 2013

Vendredi 12 juillet, le train express Corail Paris-Limoges a déraillé à grande vitesse en gare de Brétigny-sur-Orge, se renversant partiellement sur le quai où attendaient des voyageurs en attente du RER. Cet accident, le plus grave depuis 25 ans, a fait 6 morts et plus de 60 blessés. Si Hollande, Ayrault ont immédiatement défilé sur les lieux pour verser une larme, Valls s'est une fois de plus distingué en déployant un imposant dispositif dit de sécurité fait de policiers en tenue de combat, agressifs, provoquant des heurts avec des jeunes et ordonnant brutalement à la population de dégager.

De longues enquêtes seront nécessaires pour déterminer pourquoi une éclisse, pièce de liaison d'un aiguillage s'est désolidarisée du rail. L'hypothèse d'un sabotage paraît peu vraisemblable, l'erreur humaine immédiatement écartée. En fait, pour les cheminots, le doute n'est pas permis : ce sont la vétusté des infrastructures et le manque de moyens pour assurer l'entretien du matériel qui sont en cause.

La libéralisation du transport ferroviaire, c'est-à-dire sa privatisation rampante, a conduit depuis 1991 à la séparation des différentes activités pour rechercher une rentabilité prenant peu en compte la sécurité des personnels et des usagers. Sa mise en oeuvre par les gouvernements de droite et de gauche qui se sont succédés depuis a conduit à une grave détérioration du réseau. L'administration de Réseau Ferré de France (RFF), chargée de gérer les infrastructures, reconnaît l'usure des rails. L'âge moyen des lignes nationales est passé de 15 ans, en 1990, à 20 ans, en 2005. Près de 20 % des lignes sont jugées obsolètes, 60% seront inutilisables à l'horizon 2025. Beaucoup de trains sont vétustes avec une majorité de trains Corail de plus de 30 ans. La priorité donnée aux lignes prestigieuses à grande vitesse a entraîné la détérioration de l'ensemble du réseau. Les usagers du chemin de fer, en particulier ceux qui prennent les trains de banlieue, le RER ou les trains express régionaux, constatent depuis des années la dégradation continue du réseau. Ils le constatent par les pannes à répétition, par les retards qui, sur certaines lignes, sont quotidiens. Sur l'ensemble du réseau, le nombre de kilomètres nécessitant de rouler à vitesse réduite en raison de l'état des infrastructures a doublé en cinq ans.

Les cheminots dénoncent la difficulté croissante d'assurer correctement la maintenance et le contrôle du matériel. Alors que le trafic est en croissance, les cheminots sont de moins en moins nombreux. À la SNCF, 10 000 emplois ont été supprimés depuis 2007. À nouveau, cette année, le budget d'austérité élaboré par la direction de la SNCF prévoit plus de 1800 suppressions d'emploi. Ceci entraîne la dégradation des conditions de travail et les atteintes à la santé des cheminotEs. Ces 5 dernières années, 22 cheminotEs se sont suicidéEs sur leur lieu de travail dont 5 depuis le début de l'année 2013. 26 autres se sont suicidéEs en dehors des entreprises SNCF.

Comme dans la santé, à la Poste ou dans l'éducation, la politique engagée par le gouvernement Hollande va dans le sens de la rentabilité et du démantèlement des services publics. La forte mobilisation des salariéEs de la SNCF lors des appels à la grève du mois de juin montre que la riposte est possible, qu'elle est engagée. Les usagers devront s'associer à cette bataille du rail pour un service public de qualité et la sécurité des usagerEs et des salariéEs.